

Népal:

royaume de montagnes et de beauté

> Katmandou – Mounir El Fishawy

Il est tout à fait naturel que les amateurs de tourisme et de voyages rêvent de visiter l'Inde ou la Chine, et l'Asie en général, dont l'histoire est profondément enracinée, les civilisations glorieuses, les cultures diversifiées, les peuples à forte authenticité, la nature est belle, les montagnes hautes, le climat tempéré et la technologie développée.

J'ai pu y voyager grâce à l'aide du Dr. R., ambassadeur du Népal au Caire. J'y ai pris des risques et eus quelques aventures pour voir, photographier et sentir ce pays et son aimable peuple, afin de décrire par le récit et l'image mon voyage à ce pays situé entre le nord de l'Inde et le sud de la Chine et doté d'une nature ensorcelante et d'atouts touristiques étonnants et attrayants; à savoir, le Népal, royaume de montagnes et de beauté.

Nameste Katmandou

Je suis descendu par l'escalier de l'avion et j'ai traversé à pied les quelques dizaines de mètres pour atteindre le hall de l'aéroport où on nous souhaita la bienvenue par le terme "Nameste". J'ai mis mes valises dans la voiture qui me mena à l'hôtel Soalti (Crown Plaza), traversant les rues de la capitale Katmandou, qui me parut comme une petite ville qui a besoin de modernisation de certains de ses

équipements principaux, tels que les routes et les édifices.

Il est à noter que la capitale du Népal, surnommée Shangri La, signifiant "la terre à la beauté vierge", a des rues étroites en leur grande majorité, ce qui atteste de son ancienneté. En conséquence, la circulation des voitures y est lente, entraînant une aggravation de la pollution de l'air dans ses rues. Ainsi, j'ai pu voir plusieurs piétons et les policiers de la circulation portant des



Vers Bhaktapur

في طريق بهكناپور

masques hygiéniques protégeant le nez et la bouche.

Les moyens de transport sont multiples à Katmandou: voitures, bus et riksha, une sorte de petite calèche pour deux personnes tirée par un vélo. Le prix de la course est modeste: en moyenne 65 roupies népalaises (1 dollar). Il y a aussi le "Teuf-teuf", qui est plus grand que le riksha et est tirée par une moto. Quant aux taxis, il faut insister au départ pour la mise en fonction du compteur, ou se mettre d'accord avec le chauffeur sur le prix de la course. Pour leur part, les notables de la ville, on peut les voir se pavaner sur le dos de leur éléphant.

Katmandou regorge de centres commerciaux, dont les plus importants, me semble-t-il, sont quelques complexes et les vendeurs de rues, tamouls, New road, Lougan, King Palace et Poulchok. Les articles artisanaux sont les plus prisés par les touristes: statuettes, sculptures sur pierre, métal et bois, poteries, et des peintures sur papier et tissu. Parmi les produits- souvenirs vedettes, on peut citer les poignards en métal richement décorés, dont les plus chers ont des étuis en corne de gazelle ou de buffle; ainsi que les bijoux en argent ou en or incrustés de diamants et autres pierres précieuses.

Il y a aussi à Katmandou, bien évidemment, de nombreuses boutiques offrant les habits traditionnels et d'autres produits. Certains commerces présentent des articles importés du Cachemire. Quant au châle, ou "Pashmina", fabriqué à partir de la laine de chèvre, c'est l'un des plus importants articles- souvenirs du Népal que les femmes. D'une manière générale, le marchandage des prix est indispensable. Les prix, au départ, exorbitants, tombent à des niveaux convenables, voire très bon marché.

Par ailleurs, les vaches sont des animaux sacrés pour les Hindouistes et les Bouddhistes. Je les ai vu à maintes reprises à Katmandou, marchant allégrement ou même s'asseyant au milieu de la rue bondée de voitures, sans qu'elles soient le moins du monde dérangées. Si une personne tue involontairement une vache, elle est condamnée à trois ans de prison ferme et à une amende de 20 000 roupies. Par contre, si la mort de la vache est volontaire, le responsable, regrettera toute sa vie son crime.

Se promener à Katmandou, tant de jour que de nuit, n'est pas en soi une attraction touristique au sens propre, excepté les cafés et restaurants aux prix modérés, ainsi que certains temples hindouistes et bouddhistes du centre et de la périphérie de la ville, tels que les places de Katmandou, de Patan, la Tour Swayambhunath, la plus grande tour bouddhiste du Népal, fondée en l'an 250 av. J.C., la Tour Boudhanath, fondée au 5ème siècle, le Temple de Changu Narayan, fondé au 15ème siècle.

Les touristes apprécient la visite du village Poudey, un site inscrit dans le patrimoine universel de l'UNESCO. Ce village a préservé son mode de vie antique, remontant à 400 ans. J'y ai vu les habitants séparer les grains de l'ivraie en les jetant en l'air; ainsi que ses ébénistes sculptant le bois, et même certains habitants se lavant en pleine rue. La route vers le village Poudey passe par une splendide région verdoyante appelée Bungalati.

Mosquées de Katmandou

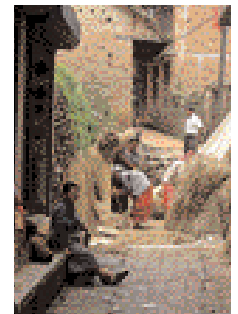
Il y a environ 500 mosquées au Népal, la plupart dans les villages. Le cheikh Mohamed Farouk m'a indiqué que les Musulmans représentent 5 à 10 % de la population du pays. Le prédicateur islamique Mohamed Aref Attakafi, responsable des écoles musulmanes des régions montagneuses, m'a informé que la ville de Jenkfour, proche de la célèbre ville touristique Boukhara, comprend l'école hanafite ou ce qui est appelé l'Université ▶



میدان باتان
Place Patan



Touristes se promenant dans un souk de Katmandou سياح يتجولون بأحد أسواق كتمندو



قرية بودي
Village de Poudey



Mosquée Cachemirie المسجد الجامع الكشميري

hanafite "ghawtite", où sont formés les savants, prédicateurs et imams.

Nous avons visité les deux plus grandes mosquées de Katmandou, séparées d'une 100 mètres seulement. Nous avons fait la prière du vendredi dans la première, appelée Népalî Jamaa, une mosquée de dimension moyenne qui était complètement bondée de pilleurs. La seconde, s'appelle Kachmiri Jamaa, un gigantesque complexe musulman, comprenant le mausolée des Soufis qui étaient venus du Cachemire, il y a plus de 600 ans et l'avaient fondée. Ce fut la première mosquée de la capitale dotée de deux étages pouvant accueillir des centaines de pilleurs des deux sexes. On y trouve également, "l'école de Ahsan Barakate", dispensant un enseignement religieux et non religieux, dont l'apprentissage du Coran, selon les informations du cheikh Mohamed Ali Mandhar, l'un des imams de la mosquée; ainsi qu'une bibliothèque modeste qui a besoin de l'aide des Musulmans pour la doter de livres de références et de Corans.

Le tourisme népalais

Avant de quitter Katmandou, nous avons tenu à rencontrer les responsables du tourisme au Népal, afin de faire le point sur les fondements du tourisme du pays, ses



Région de Bungamati

potentialités actuelles, ses perspectives d'avenir, ainsi que les plans de sa promotion dans les principaux marchés et de l'exploration de nouveaux.

Lors d'un débat ouvert, Subash Nirola, directeur exécutif de l'Office de tourisme népalais, a souligné: " Même si le Népal est devenu récemment un pays laïque, les principales religions y demeurent l'hindouisme, le bouddhisme et le tourisme". Il a lancé cela en riant. Une façon de souligner l'intérêt que porte l'Etat du Népal pour le tourisme. Il ajoute: " Le tourisme est géré au Népal par divers organismes, sous la tutelle du Ministère de la culture, du tourisme et de l'aviation civile. L'Office de tourisme népalais, est l'institution mère qui chapeaute une quinzaine d'organismes, chacun spécialisé dans un domaine de l'activité touristique, leur facilite la tâche et œuvre avec eux à la promotion de la destination du Népal, en utilisant les différents moyens de communication et de promotion, ainsi qu'en dynamisant le grand rôle accompli par nos missions diplomatiques à l'étranger".

Puis, la discussion a porté sur l'intérêt des responsables du tourisme népalais à attirer les touristes arabes en général et ceux du Golfe, en particulier. Nandini Lahe- Thapa, directeur général de la promotion et du

marketing touristique à l'Office, prit le relais en disant: " Le marché du Moyen-Orient est très important pour nous, car nous connaissons le niveau de consommation du touriste arabe qui représente plusieurs fois celui des touristes européens. Mais, le problème est que la plupart des Arabes qui voyagent habituellement recherchent le luxe. Or les hôtels luxueux dont nous disposons ne sont pas suffisants. Toutefois, nous leur disons que nous avons provisoirement des palliatifs: les spécificités touristiques du Népal en font une destination unique à même de leur procurer le maximum de plaisirs, tels que le tourisme d'aventures, le tourisme culturel, les splendides paysages naturels de verdure et de montagnes aux sommets couverts de neige, le beau climat, pluvieux à des degrés divers le long de l'année. Cela, outre les services hôteliers et touristiques luxueux, à même de compenser le luxe des lieux d'hébergement; en attendant les équipements qui leur conviennent, qui sont en cours de construction. Nous souhaitons que le Népal saura réaliser l'attraction touristique qu'il mérite du Moyen-Orient et du reste du monde".

Quant à la Ministre des Affaires extérieures, qui nous a reçu chaleureusement, elle et son staff, elle déclara dans une allocution à ►

la fois politique et touristique: " Puisque nous n'avons pas beaucoup de produits à exporter, la seule solution pour nous est le tourisme. Nous disposons de multiples et merveilleux atouts à même d'attirer les touristes; et souhaitons que les touristes arabes viennent nombreux au Népal".

Pour finir, nous lui demandons quel est pour elle le meilleur site touristique au Népal. En réponse, elle nous dit: "Le lac Rara", tout en nous en donnant avec enthousiasme et passion sa description. Puis, elle me demanda: "L'avez-vous visité?" Je lui répondis par la négative. Elle me dit alors: "Il faut absolument y aller". En la suivant dans son expression je lui rétorque: " Je vous le promets, et lorsque je contemplerai la beauté de ce lac, je me souviendrais de vous."; et la salle éclata de rire, y compris la ministre.

Les montagnes et la beauté

Lorsqu'on prononce le mot Népal, on doit se souvenir de deux mots, "les montagnes et la beauté". La beauté, est la caractéristique générale de ce pays doté d'une ensorcelante nature, un paysage dont le vert éclatant n'est altéré que par les bâtiments ou les routes; de hautes montagnes qui sont le symbole du toit et des reliefs de ce pays de 147 181 km². Même si sa superficie est modeste, ce pays a une topographie variée

et splendide, dont l'altitude va de 60m à 8848 m. Ses régions se caractérisent par un climat varié, allant du continental au tropical, donnant lieu à divers genres de flores et de faune. Ses montagnes sont parcourues par des centaines de cours d'eau, de lacs gelés et de sources qui jaillissent de cette gigantesque chaîne de l'Himalaya, dont le Népal abrite 10 des 14 sommets les plus hauts, y compris l'Everest, le plus haut sommet au monde, vers lequel des milliers de gens accourent pour l'escalader. De nombreuses personnes ont dû y laisser la vie. Le premier à avoir atteint son sommet est le néo-zélandais Edmond Hillary et son compagnon népalais Tenzing Norgay en 1953; et le dernier à réaliser cet exploit, est le jeune Egyptien Omar Samra, qui est le premier Arabe et Africain à le faire en mai 2007. On a eu la chance que son exploit ce soit déroulé au moment où nous étions en visite au Népal. Ainsi, on pu le rencontrer et il nous raconta les détails de son exploit historique.

Puis, on quitta Katmandou en direction de Nagarkort en passant par la ville de Bhaktapur, située à seulement une dizaine de kilomètres de la capitale. Dans cette dernière, on visita le temple de Niyatabou, qualifié par les Népalais comme le plus beau du pays; ainsi que son splendide palais aux 55 fenêtres.

Retour ou aventure

En quittant Bhaktapur, on eut un voyage un peu particulier. La voiture nous mena à travers une route goudronnée aux abords des virages et hauteurs des montagnes, au sommet desquels se dresse Nagarkort vers laquelle nous étions allés – comme tous les visiteurs – pour y contempler le crépuscule près du ciel et l'aurore au milieu des sommets de l'Himalaya.

Durant ces descentes et ces montées – plaisants et effrayants à la fois – en route vers Nagarkort, nous avions retenu notre souffle en voyant du haut les nuages, comme si nous étions en avion. Parfois, notre voiture passait à travers l'un de ces nuages. La pression atmosphérique était tellement forte parfois qu'on était assourdi et on avait du mal à avaler notre salive.

A notre arrivée, on est monté à l'hôtel Club Himalayan, aux cinq étoiles et qui est installé sur un joli coin du sommet de la montagne. Mais, quelle fut notre surprise en constatant que le ciel était complètement couvert de nuages. Pas de chance donc: on ne verra ni le coucher, ni le lever du soleil. On s'était donc contenté de nous reposer dans ce bel hôtel en repensant aux souvenirs de la route montante vers Nagarkort. On nous assura que cette déconvenue pourrait être compensée par la visite de la ville Boukhara, dont nous rédigerons un reportage au prochain numéro... Namaste ■



Temple

معبد



Mosquée Cachemirie

المسجد الجامع الكشميري